

Lyon, le 17 février 1997

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis très heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

L'ESPACE POÉSIE

conçu et réalisé par François MONTMANEIX

ROGER KOWALSKI

avec

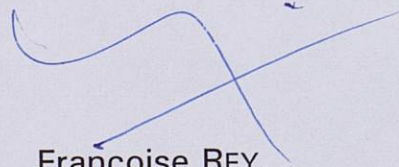
le Théâtre du Grabuge :

Géraldine BENICHOU, Sylvain BOLLE-REDDAT, Sylvie CHEFNEUX,
Nicolas DUPLOT, Lancelot HAMELIN et Julie MOREL

C'est avec un très grand plaisir que je vous retrouverai pour ces représentations au Théâtre des Célestins :

Du 5 au 8 mars 1997 à 18h00

Très cordialement votre,



Françoise REY,
Attachée de Presse.

ESPACE POÉSIE

conçu et réalisé par François MONTMANEIX

**ROGER
KOWALSKI**

avec

le Théâtre du Grabuge :

Géraldine BENICHOU, Sylvain BOLLE-REDDAT, Sylvie CHEFNEUX,
Nicolas DUPLOT, Lancelot HAMELIN et Julie MOREL

*"Quelle voix que celle de Roger KOWALSKI, si consubstantielle
à l'humus de cette ville, Lyon, qu'elle lui confère une
dimension universelle ! Voix unique, l'une des plus hautes et
des plus pures de notre temps : une de celles qui peuvent
traverser le mystère sans le dissoudre".*

François MONTMANEIX

**DU 5 AU 8 MARS 1997 A 18 H 00
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

Renseignements et location : 04 72 77 40 00

CEUX D'ICI QUI SONT AILLEURS *

"De toutes les villes de France, Lyon est la mieux organisée contre la poésie", la cruelle affirmation de Marcel ACHARD est toujours d'actualité.

Lyon, cas unique en France pour une ville qui se veut grande, ne compte en effet aucun lieu où la poésie ait droit de cité à part entière, comme c'est le cas à Paris (deux lieux), à Marseille, à Lille, à Grenoble, etc...

Le vingtième anniversaire, en 1995, de la mort de **Roger KOWALSKI** né à Lyon en 1934, y est passé totalement inaperçu. Et pourtant quelle voix que la sienne, si consubstantielle à l'humus de cette ville qu'elle lui confère une dimension universelle. Maîtrise de l'ellipse, profondeur du chant, acuité de la précision et grâce de la clarté tendent les cordes où vibre cette voix unique, l'une des plus hautes et des plus pures de notre temps : une de celles qui peuvent traverser le mystère sans le dissoudre et mettre le lecteur et l'auditeur hors de toute atteinte face "*à la montée de la multinationale de l'imbécillité et du divertissement*" dont Octavio PAZ dénonçait les manoeuvres et les complots lors de la Foire du Livre de Francfort.

Alors écoutons vivre en nous forte, simple, raffinée, lumineuse, la parole de **KOWALSKI** :

Le Chant.

Quelquefois nous entendions, vous souvenez-vous, le cri d'un oiseau inconnu par la fenêtre de cette chambre d'hôtel, au bord d'une mer trop constamment bleue. Il était rare d'apercevoir le volatile et que notre mémoire le rappelle n'est pas fréquent. Voici la nuit, maintenant, la douce bête de la nuit entre mes mains ; les vôtres sont froides, cher amour, si froides ce soir que j'en pourrais mourir si l'oiseau n'illuminait le Théâtre d'un chant pareil à la flûte basse.

(*Le ban*. Chambelland éditeur, 1964 et 1976)

Roger KOWALSKI

* Ainsi entamons-nous le début d'un cycle par lequel, chaque saison, nous donnerons à entendre l'une de nos grandes voix poétiques.

François MONTMANEIX

ROGER KOWALSKI

1934 - 1975

Naissance le 31 août 1934 à Lyon.

Etudes classiques.

Manifeste très tôt un goût passionné pour l'écriture et les livres.

Il suit des cours au conservatoire d'art dramatique ; plus tard il étudie également le chant.

Il enseigne les lettres, puis il vend des filés de coton, et deviendra régisseur d'immeubles en 1964.

C'est en 1974 qu'il crée à Lyon la Galerie K à laquelle il se consacrera totalement, lui donnant en quelques mois un élan et un éclat exceptionnels.

Les suites d'un accident cardiaque l'emporteront le 6 septembre 1975.

Jalonnet son itinéraire poétique :

Le Silencieux (Guy CHAMBELLAND, 1960)

La Pierre Milliaire (Les Cahiers de la Licorne, 1961)

Augurales (L.E.O., 1964)

Le Ban (Guy CHAMBELLAND, 1964)

Les Hautes Erres (SEGHERS, 1966)

Sommeils (GRASSET, 1968)

A l'Oiseau A la Miséricorde (Guy CHAMBELLAND, 1976)

Un sommeil différent, choix de poèmes par Claude Michel Cluny, (Collection Orphée, éditions La Différence, 1992).

ROGER KOWALSKI : RIVERAIN DE LA PÉNOMBRE *

La nuit vient glisser son museau de soie sur la colline de Fourvière. La mélancolie saigne dans les traboules à petits rires d'enfants fous. Né à Lyon en 1934, d'un père polonais et d'une mère allemande, **Roger KOWALSKI**, "*hobereau de la rêverie*", réchauffe une gibecière lyrique regorgeant de métal tiède, de boutons d'or incandescents, de colombes et ramiers, de pâmoisons en tous genres. Des portraits montrent sur le visage du poète une lassitude émerveillée de Flamand en goguette proche d'un Gérard de NERVAL :

"Le jour où nous dormirons à l'ombre
de vos ailes et que notre voix vous parlera
d'entre les aulnes de l'enfance
comme jadis et les eaux faisaient un bruit
d'oiseaux l'ombre n'était pas notre ennemie
à peine si nous connaissions les routes
où nos pas chancelleraient en hiver."

De grands oiseaux survolent l'empire de la crainte, les eaux mortes et les hauts remparts de silence. "*Je suis parti, mes os font un poids léger sur la neige.*" Non loin des arcades roses, un passant considérable boit dans un vent coulis des bières-grenadine, des ballons ensoleillés aux sables du Rhône. L'ombre du sommeil court vite. Alors il trace un langage au zénith sur la peau douce du papier, "*l'éternité tout entière enfin dans mon souffle*". Son chant ailé, dans la tradition d'un MILOSZ ou d'un SEGALLEN, recèle quelque chose d'immatériel, de séraphique avec quelques cruautés en rafales. Ses poèmes tout en transparences, traversés de visions, de chimères indéfinies, d'ombres fugitives, laissent soudre tout à coup une trace de sang ou d'angoisse.

.../...

"Mais la nuit te gouverne
le visage mal caché
la rose sur ta paume
à l'inquiète géographie
- quel cours quelle tourmente
et quelle nuit si les perles
envahissent la bouche
ou que l'eau grise tire de vous
un vieux rire désaccordé"

Après des études classiques chez les Jésuites, **Roger KOWALSKI** suit des cours au conservatoire d'art dramatique, étudie le chant, fait son service militaire en Algérie, enseigne quelque temps avant de créer une galerie d'arts plastiques. "*Sous un soleil couleur d'huître*", il peut tout à loisir être le gardien, l'allumeur d'étranges réverbères, poursuivi par les furets de l'accordéon et du jazz.

Le Silencieux, la Pierre milliaire, Augurales, le Ban, les Hautes Erres, Sommeils, À l'oiseau, à la miséricorde, poignée de livres minces, épurés, brefs poèmes en prose d'une forme châtiée qui les retire doucement du monde des préoccupations immédiates et leur confère une durée plus lente où l'on regarderait bouger le feu à l'approche de l'hiver. On passerait ainsi des milliers de veillées à regarder les ombres. La solitude retrouverait la beauté d'un visage : "Nul ici parmi les feux du serpent ; nul ni rien ; la porte est close. - Nulle retraite ; je ne sais nulle pierre creuse où vous cacher, vieux profil ; peut-être convient-il à grands cris de fuir, que l'oubli tisse en nous l'étrangère moire, qu'il veloute votre sein d'une aimable poussière, et s'il se peut, qu'une arme y rougeoie.". Il se fait tard.

Malmené, brinquebalé par la vie panique, **KOWALSKI** a dû vivre ainsi, surpris de n'être pas écrasé par la première voiture venue, d'avoir parfois à prendre le train, à rechercher un éditeur. Sa voix est d'ambre vieux et de pierre mouillée. "*La fille passe, la nuit tarde, une colombe est là qui gronde à la croisée, j'attends.*" Le poète a tant fait de répétitions du grand départ. Celui d'un chaland comme en hâte de retourner à l'origine des songes. Une caresse différente gagne les paupières du lecteur. Nous écoutons cette voix discrète née d'un don d'enfance préservée, d'une douceur d'élégie sans tristesse.

.../...

"Je vous entendais rire parfois
lorsqu'à la nuit flamboyait
le grand oiseau par songe
ou n'était-ce point qu'une
odeur de sanglier jetait
le trouble dans notre âme."

Silence entre les doigts. **Roger KOWALSKI** s'esquive sur la pointe des songes le 6 septembre 1975, à la suite d'un accident cardiaque. Aussi fragile, aussi incertain et libre que l'oiseau contraire. Il n'est pas vraiment mort, il n'a pas vraiment vécu, il a sans doute sommeillé. Hôte discret de ces pénates éphémères, il n'a jamais été sûr de rien, ni de son arrivée ni de son départ. Depuis, son œuvre n'a jamais eu sa chance. Et si on inversait l'inéluctable ?

"Le vent demain lèvera mes ombres
le poisson arrondira ses lèvres blanches sur mon nom ..."

Patrice DELBOURG
Les Désespérés
Le Castor Astral

* Avec l'aimable autorisation du Castor Astral.

THEATRE DU GRABUGE

Géraldine BENICHOU, Sylvain BOLLE-REDDAT, Sylvie CHEFNEUX, Nicolas DUPLOT, Lancelot HAMELIN et Julie MOREL poursuivent leur voyage avec **Roger KOWALSKI** dans "l'Espace Poésie" ouvert par le Théâtre des Célestins et conçu et réalisé par François MONTMANEIX.

Cette aventure avec le poète a commencé en décembre 1995, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort : le Théâtre du Grabuge offre dans les Caves de la Maison des Avocats, *L'improbable et le doute*, un spectacle composé à partir des poèmes de **KOWALSKI** et dont le principe est de ne rien donner à voir. Ce spectacle, qui est aussi une première rencontre avec le poète, est toujours joué dans une version adaptée à la représentation en appartement.

Aujourd'hui, en collaboration avec François MONTMANEIX, le Théâtre du Grabuge compose un nouveau récital pour le Théâtre des Célestins. Par ce choix de textes différents, par cette mise en scène adaptée à un autre lieu de représentation, le public est invité aux retrouvailles particulières que constituent toujours une seconde rencontre ; rencontre avec un auteur qu'il faut connaître - et reconnaître.

"Faire un théâtre" - c'est comme ça que les enfants disent *"faire du théâtre"*. Le Théâtre est la dernière place où la parole se doit de marcher à la fois sur deux pattes, trois pattes et quatre pattes.

"Faire du grabuge" - c'est ce qu'on fait, pour le meilleur et pour le pire, quand on délie sa langue et que, bonnes ou mauvaises, paroles et intentions se révèlent aux oreilles attentives. Le grabuge est une opération des esprits sains.

Le Théâtre du Grabuge - c'est cette petite place publique qui s'ouvre en chacun de nous quand on se penche hors de soi.

La compagnie du *Théâtre du Grabuge* est constituée de six jeunes comédiens et d'un régisseur réunis par le désir de faire du théâtre selon les règles des enfants *"Dix !"* ou *"Pouce !"* ou encore *"Pouce mouillé !"*, est la règle qui dit, qu'un instant, toute règle est suspendue.

Opérations et Théâtre des opérations

Créations

Déc. 1995 : *L'improbable et le doute* - hommage à **Roger KOWALSKI** - Caves de la Maison des Avocats

Juin 1996 : *Cendres du Rhône* - le martyre des premiers chrétiens de Lyon loué par leurs frères dans une lettre anonyme - Amphithéâtre des Trois Gaules.

Déc. 1996 : Création de *Chronique de violence et d'exploitation du nègre*, composition théâtrale à partir de Negro Spirituals traduits par Marguerite YOURCENAR.

Du 20 février au 1er mars 1997, reprise de ce spectacle à la salle Horlieu, 30 rue R. LEYNAUD, Lyon 01.

A suivre ... *Preparadise Sorry Now* - Etude des comportements fascistoïdes par Rainer Werner FASSBINDER. Lecture publique le 1er mars, 15h00 à la salle Horlieu.

Interventions

Canuts-Lards - Lectures de textes d'auteurs plus ou moins comiques, chez Satanas et Diabolo.

A suivre ... Autres sous-littératures et bavardages à jouer dans les bars.

Animations

Intervention artistique en milieu social négligé, (plus que "défavorisé"), dans divers quartiers de Caluire et Cuire.